



FRONTIERE DE VIE

DERNIERES NOUVELLES N°20

Chers amis,

Regardez bien cette photo, elle est historique!

On y voit **José Gualinga**, président de Sarayaku, accompagné de **Bertha Gualinga**, représentante de l'organisation des femmes de Sarayaku, signer une convention cadre d'une durée de 3 ans, avec la région **Rhône-Alpes**.

C'était le **21 Octobre 2011**, et c'est, à notre connaissance, la première fois qu'une région française signe un accord politique avec le gouvernement d'un peuple autochtone dans le cadre de sa politique de coopération décentralisée. A travers cette convention, Sarayaku et la Région s'engagent à travailler autour de la préservation et de la conservation des territoires des peuples et nations indigènes sur la base de la philosophie du Kawsak Sacha (Selva Viviente -Forêt Vivante) et le concept du Sumak Kawsay (Vie en Harmonie).

Un tel accord est un grand espoir pour Sarayaku, face à une situation critique et difficile.



José et Bertha sont également intervenus dans le cadre de la **Conférence Européenne des Régions sur le Climat**, expliquant l'apport de Sarayaku dans la lutte contre le changement climatique. Puis ils ont rencontré, toujours en France, une quarantaine d'artistes du collectif « Artistes et Frontière de Vie » (qui en compte plus de cent !). Un nouveau spectacle a été évoqué, sans doute en juin 2012, où les œuvres des artistes plasticiens seront mises en mouvement par les danseurs, chanteurs, musiciens... nous invitant à « changer notre regard » dans l'esprit du chant sacré qui a inspiré le projet de la « Frontière de Vie ».



Rappelons que sur place, en Equateur, les menaces persistent et même s'intensifient.

4 à 5 millions d'hectares de forêt primaire sont actuellement menacés par les projets miniers et pétroliers. Le gouvernement équatorien vient notamment de lancer un 11e appel d'offre mettant en concession plusieurs millions d'hectares de forêt primaire à des firmes pétrolières et minières de toutes nationalités.

7 nationalités indiennes (dont Sarayaku), vivant sur ces millions d'hectares, refusent la destruction de leur forêt. Ils ont décidé d'unir leurs forces et de s'allier sous le symbole de la « Frontière de Vie ».

C'est l'avenir des enfants indiens qui est en jeu, mais aussi l'avenir de la plus grande forêt du monde, et donc en définitive l'avenir de notre planète !

D'autres régions françaises pourraient se joindre à Rhône-Alpes. Car oui, des régions, des villes, des organisations politiques ou citoyennes peuvent créer des liens directs avec un peuple autochtone !

La voie est ouverte pour soutenir la « Kawsak Sacha » (Forêt Vivante), sans doute la première expérience de ce niveau, à l'échelle mondiale, où des peuples premiers tentent de faire reconnaître à l'humanité la nécessité de préserver les forêts tropicales et assurer la continuité des peuples qui y vivent. Une idée loin d'être reconnue aujourd'hui, y compris par les plus grandes organisations environnementalistes...



Photos © Jean Luc Princen

Les arbres à fleurs de Sarayaku parviendront-ils à empêcher l'avancée des pétroliers ? Pourront-ils protéger les peuples amazoniens de la pollution et du saccage ?

C'est l'enjeu du nouvel outil pédagogique, créé en Belgique par les élèves de HELMo Theux, futurs instituteurs primaires, à destination des enfants de 10-12 ans. José Gualinga, après sa tournée française, a rencontré 130 de ces étudiants et a approuvé le jeu de société, encore en développement. Nous espérons qu'il se répandra dans les écoles primaires dès l'automne 2012 et faisons appel à tout qui peut participer à sa fabrication et sa diffusion.



José a ensuite participé à une conférence dans une salle comble, à HELMo-ESAS (Liège), conférence soutenue par le CNCD dans le cadre de sa campagne 11 11 11, ainsi qu'au vernissage de notre nouvelle exposition nomade, avec de très belles photos de notre amie Véronique. Lors de ces événements, José a exhorté les jeunes étudiants à ne pas sombrer dans le défaitisme.

« A quoi cela sert-il de faire quelque chose, c'est quand même foutu... » semblait penser la majorité d'entre eux... José a senti combien nous sommes angoissés, combien l'avenir nous fait peur... C'est foutu, oui, si on ne fait rien... Les jeunes de Sarayaku ne pensent plus ainsi, après avoir vu une multinationale du pétrole plier devant la détermination de leur peuple... La « Frontière », qui mobilise des énergies de plus en plus incroyables, tant en Amazonie que dans nos pays, est là aussi pour nous redonner espoir. N'est-elle pas inspirée par un chant sacré qui soigne la mélancolie et la dépression ?



Lui, c'est Charlie. Il a 9 ans et il croit dur comme fer qu'on peut encore sauver le monde. Quand il avait 6 ans, Antoine, son père, lui a parlé de la « Frontière de Vie ». Alors Charlie a voulu faire quelque chose, tout de suite. Le jour même, il est parti déposer une lettre dans la boîte de son directeur (Ecole du Bac, à Fléron). Il a demandé, et obtenu, qu'un noyer soit planté dans leur cour en lien avec Sarayaku.



Trois ans plus tard, Charlie va voir avec son père une exposition sur l'Amazonie, au musée Hergé. Et sur qui tombe-t-il à la cafétéria ? Sur José Gualinga et nous-mêmes, en visite aussi à cette très belle exposition (Un film d'Eriberto Gualinga y est projeté) ! Charlie n'oubliera pas ce moment. Nous non plus...

Merci Charlie ! Ce sont des rencontres comme celle-là qui nous donnent l'envie et la force de continuer... Celui qui sauve un homme, dit-on, sauve l'humanité. Toi, tu as sauvé un arbre, qui va sauver la forêt qui sauvera l'humanité...



Ici, c'est à Vielsalm, plus exactement à Bêche.

Et on continue d'y planter une « Allée de Vie », composée d'arbres remarquables, en lien avec la « Frontière de Vie » de Sarayaku.

Déjà 500m ont été plantés dans un lieu sublime, reliant la forêt ardennaise à la forêt amazonienne ! L'Allée de Vie de Bêche fera à terme 3 km et d'autres projets du même type sont en gestation.

Au même moment, les chocolats **NewTree** introduisent 130 000 folders dans leurs tablettes, vendues dans tous les pays francophones européens. 130 000 messages expliquant le projet de Sarayaku et appelant à les soutenir !



Et ici, nous sommes à **Païri Daïza** (ex-Paradisio), où le plus bel arbre du parc, un fabuleux platane de plus de 300 ans, planté par les moines de Cambron-Casteau, vient d'être consacré à Sarayaku et à leur lutte. Une superbe pierre gravée, de 3,5 tonnes, à son pied, évoque en trois langues Sarayaku et son peuple. Un indien d'Amazonie y lance des fleurs avec une sarbacane... Dès l'année prochaine, des centaines de milliers de visiteurs seront interpellés par ce lieu magique. L'Arbre de Vie chanté par les yachaks (chamanes) de Sarayaku resplendit ici au milieu des cultures et des spiritualités du monde...



Ces nouvelles sont formidables. Ne croyez cependant pas que nous triomphons. Nous comprenons parfaitement le découragement des jeunes étudiants que nous avons rencontrés. Il est parfois le nôtre lorsque nous apprenons les saccages qui ont lieu tous les jours en Amazonie, les leaders indiens emprisonnés ou carrément éliminés, le rouleau-compresseur des forces de l'argent qui semble avoir mis K.O. peuples et gouvernements avec leurs dettes iniques.

Non, rien n'est gagné et le pire peut venir. Mais nous pouvons gagner aussi, si nous sommes nombreux, déterminés, organisés. Les « changements de conscience » tardent à manifester leurs effets mais ils viendront, à coup sûr. Qu'on lise, notamment, le nouveau et éclairant petit livre de Stéphane Hessel et Edgar Morin, « Le Chemin de l'Espérance », où les auteurs développent longuement la notion de « Bien-Vivre », soutenue depuis toujours par les peuples indigènes...

Déjà un étonnant rapport de la Banque Mondiale, un des plus grands financeurs en développement, vient de révéler que, partout dans le monde, les forêts les mieux protégées sont celles où vivent les peuples autochtones...

Nous avons donc un super projet pour la Banque Mondiale : Sauver 5 millions d'hectares de forêt primaire, habités par 7 nationalités indiennes, qui co-crée avec l'Occident le plus vaste symbole de paix et d'espérance jamais imaginé...

Frontière de vie – Belgique
Paroles de Nature – France



Quelques liens :

- [Reportage No Télé sur inauguration à Pairi Daiza](#)
- [Reportage RTBF \(clef des champs\) sur plantations de Bêche.](#)
- [Reportage Helmo Web sur journée à HELMo.](#)
- [Action facebook NewTree.](#)
- [Pour parrainer un arbre ou faire un virement permanent.](#)



Les fêtes arrivent. On a un splendide cadeau à vous proposer, pour vous, vos proches, vos amis. Faites connaître la Frontière de Vie grâce à un superbe DVD, qui reprend les films d'Eriberto Gualinga, ainsi que de nombreux bonus avec nos parrains. Le cadeau inattendu, utile et vraiment beau...

SARAYAKU, LE PEUPLE DU MILIEU DU JOUR

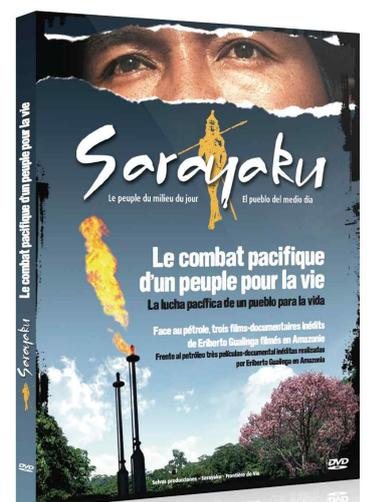
Le combat pacifique d'un peuple pour la vie

- 3 films documentaires inédits réalisés en Amazonie
- 1 livret de 16 pages sur la lutte de ce peuple indien
- Les interviews des parrains de la Frontière de vie : Gilles Clément, Danielle Mitterand, Pierre Rabhi, Jean-Marie Pelt...

28 euros, frais de port compris

Commande pour la Belgique :
info@frontieredevie.net

Commande pour la France :
parolesdenature@wanadoo.fr



Danielle Mitterrand, vous le savez, vient de décéder. Elle était devenue une amie de Sarayaku et a largement participé, avec sa Fondation, à la création du projet de centre de santé Sasi Wasi.

Elle soutenait que la pensée indienne pouvait refonder le monde et est une des rares personnalités occidentales à avoir soutenu avec constance les peuples autochtones.

Sarayaku la reconnaissait comme faisant partie de sa famille.



« Ce fut une femme d'une énergie infatigable, qui nous aida à renforcer et encourager la science et le savoir kichwa de Sarayaku, faisant sans crainte avec nous, face au système officiel réticent.

Nous avons perdu une femme valeureuse, une grande amie qui, à nos côtés défendait l'essence même de la Vie, la Terre Mère et la Démocratie.

Le souvenir de cette femme exemplaire restera dans la mémoire du peuple de Sarayaku et se maintiendra de génération en génération.

De madame Mitterrand venait le souffle de la vie. Son âme, comme tous les grands esprits, sera sûrement entrelacée dans les montagnes, les lacs et les arbres de la vie.»

José Gualinga président de Sarayaku

